



# L'ÉCRIN D'UN ESTHÈTE

ALEXANDRE BIAGGI FAIT PARTIE DES GRANDS MARCHANDS DES ARTS DÉCORATIFS DU XX<sup>E</sup> SIÈCLE. MAIS CET AMOUREUX DE FRANK ET D'ADNET VIBRE AUSSI POUR LA CRÉATION CONTEMPORAINE, COMME EN TÉMOIGNE SON APPARTEMENT PARISIEN, TOUT EN RÉFÉRENCES ET CLINS D'ŒIL POÉTIQUES.

TEXTE & PHOTOS : ERIC JANSEN

L'ART DE VIVRE AU MASCULIN? Quel homme à Paris pourrait le symboliser mieux que lui? Au fil des années, Alexandre Biaggi s'est créé un univers raffiné et délicat. Guidé par sa quête de l'objet rare, précieux ou poétique, cet esthète a fait de son métier d'antiquaire le moteur de sa vie. Reconnu comme l'un des grands marchands des arts décoratifs du XX<sup>e</sup> siècle, il a meublé son appartement avec la même curiosité, la même exigence. Un cadre de vie qui n'a toutefois rien d'un musée figé, car sa connaissance des maîtres du passé ne le détourne pas du présent et de la création contemporaine. Ainsi, après avoir longtemps exposé dans sa galerie Frank, Arbus, Adnet, Poillerat, Jean-Charles Moreux, il leur a adjoint Ponti, Borsani, Robsjohn-Gibbings, Springer. Puis, il a commencé à éditer des pièces de designers comme Hervé van der Straeten, Patrice Dangel, Mattia Bonetti, très excité à l'idée de participer au processus de fabrication. "Être antiquaire me passionne, mais j'ai découvert



1. Dans le vestibule, petit fauteuil victorien et lampadaire de Giacometti surmonté d'un abat-jour peint par Bérard.
2. Alexandre Biaggi à côté du lampadaire *Panthéon* de Mauro Fabbro qu'il édite.
3. Dans le salon, table basse *Nuage* de Guy de Rougemont, fauteuil de Robsjohn-Gibbings, dessins de Bérard, Berman, Tchelitchev.

que tisser des liens avec des artistes vivants était aussi excitant. Jusqu'à présent, je n'avais travaillé qu'avec des morts!" L'humour est une autre caractéristique d'Alexandre Biaggi, autant perfectionniste dans le travail que léger, plein de fantaisie dans son rapport aux autres. Un esprit parisien, qui s'exprime magnifiquement dans son appartement, conçu pour recevoir. Dès l'entrée, même un visiteur peu rompu au marché de l'art comprend qu'il pénètre dans un intérieur hors du commun. Le vestibule en rotonde est simplement meublé d'un petit fauteuil victorien et d'un lampadaire de Giacometti surmonté d'un abat-jour





1. Dans le couloir, trompe-l'œil de nuages et sculpture d'Oriel Harwood.
2. Quelques boîtes de Line Vautrin sur un guéridon de John Vesey.
3. Tableau de Pierre Lesieur et paire de lampes en cristal de roche dessinées par Alexandre Biaggi.
4. La salle à manger entièrement pensée par le maître de maison avec son treillage en trompe-l'œil, une suspension 1820, la table *Royal* de la maison Jansen et des chaises de bistrot des années 1960.

par Christian Bérard. Ceux qui connaissent Alexandre Biaggi savent combien il apprécie l'œuvre et même la personnalité de cet artiste. D'ailleurs, son attachement va au-delà : il englobe toute cette société artistico-mondaine incarnée par les Noailles. Un œil plus exercé distingue les subtilités du décor : le trompe-l'œil des murs peints en fausse pierre, le sol avec ses cabochons de marbre, les portes en chêne courbes, l'élégante sobriété de la corniche. "Le sol est d'origine, explique Alexandre Biaggi. Il



date de la construction de l'immeuble à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, mais l'entrée a été raccourcie pour créer le vestiaire derrière. Les portes sont aussi d'époque, toutefois, elles ont été décapées, dans un esprit Jean-Michel Frank. En revanche, la porte blindée de l'entrée a été peinte façon coffre-fort. J'ai été inspiré par les portes des palais à Gênes, couvertes de métal et cloutées." On l'aura compris, le luxe de cet appartement se cache dans les détails.

Démonstration dans le salon où une grande toile de Pierre Lesieur couvre quasiment un mur. "J'ai tout de suite été séduit par ses dégradés de blanc. Toute la décoration de l'appartement en découle." Effectivement, aucune couleur vive au fil des pièces, mais une palette de blanc, de gris et de beige qui diffuse une atmosphère sereine et chic. Les meubles s'y intègrent très naturellement. Ici, un canapé de Christian Liaigre dialogue avec des fauteuils de Robsjohn-Gibbins, au-dessus d'une table basse *Nuage* de Guy de Rougemont. Sur l'autre mur, accrochées à touche-touche, des œuvres signées Christian Bérard, Pavel Tchelitchev, Eugène Berman... Le trio qui fait vibrer le cœur d'Alexandre Biaggi. Au sol, le parquet est recouvert de peaux de vache, dans la même harmonie de blanc. Deux lampes en cristal de roche, qu'il a lui-même dessinées, et une collection de boîtes de Line Vautrin, posées sur un guéridon de John Vesey, complètent cette mise en scène très pensée.



L'impression de douceur se poursuit dans la vaste chambre à coucher où les fauteuils de Jacques Adnet sont aussi tapissés de blanc. Seules taches de couleur, le tableau de Marie Vassiliev, sur la cheminée, le large meuble-vitrine d'Adnet en ébène de Macassar et le petit tabouret Napoléon III, un rien incongru. "Il est poétique, non? Et il a une jolie provenance, il vient de la succession Vita Sackville-West." Au milieu de ces références pour initiés et autres signatures prestigieuses, se dresse un curieux lampadaire. "Il a été dessiné par Mauro Fabbro, un designer que j'édite. Il s'appelle *Scramble!*" Autre touche de modernité, cette aquarelle au-dessus du meuble d'Adnet. "J'ai découvert Antoine Carbonne dans un collectif d'artistes et il a à présent beaucoup de succès." Des bonzaïs en verre de Simone Crestani qu'Alexandre Biaggi a également édités, un masque Yaouré et une statuette Bembe parachèvent un éclectisme savant, qui évoque un cabinet d'amateur version XXI<sup>e</sup> siècle. Cet art de la composition se retrouve dans la petite salle à manger. De nos jours, peu de gens auraient conservé cette pièce de taille réduite, mais pas notre hôte. "Je l'adore. Il n'y a rien que j'aime plus que les dîners intimes." Pour habiller cet écrin, Alexandre Biaggi a eu l'idée de peindre sur les murs un treillage en trompe-l'œil. "Tout est parti de la suspension 1820 trouvée aux Puces. Elle m'a fait penser à Madeleine Castaing, à un jardin d'hiver, et j'ai voulu recréer cette ambiance. En fait, c'est souvent comme ça que je procède: je me laisse porter par les objets et ce sont eux qui me suggèrent le décor." Pour compléter l'effet charmant, voire





1. Dans la chambre, tableau de Marie Vassilieff, lampadaire *Scramble* de Fabbro, fauteuil d'Adnet.  
 2. Meuble-vitrine d'Adnet, tabouret de Chareau, aquarelle d'Antoine Carbonne.  
 3. Masque Yaouré et statuette Bembe.

romantique de la pièce, il a dessiné une porte vitrée surmontée d'un œil-de-bœuf qui semble avoir toujours été là. "C'était classique dans les appartements début de siècle, le côté Louis XVI 1900. Quand j'ai pris cet appartement, il avait été transformé. J'ai voulu lui rendre son parfum d'autrefois. J'ai besoin de la présence du passé." Mais on l'a vu, Alexandre Biaggi ne

verse pas pour autant dans la nostalgie. Malin, il twiste à chaque fois son décor avec des objets d'époques différentes: ici, la table *Royal* de la maison Jansen – "le modèle a été créé pour Jacqueline Delubac" – et des chaises de bistrot des années 1960. Cependant, quand on vante son talent de décorateur, il relativise: "Je ne suis pas décorateur. À chacun son métier. Lors de sa première visite, mon ami Jacques Grange m'a donné des conseils précieux sur la circulation, les portes à supprimer, les murs à déplacer. Ensuite, j'ai été aidé par son assistant Romeo Bucciacchio. Enfin, toutes mes folies de

trompe-l'œil ont été réalisées par un formidable duo d'artistes: Geneviève Fourniol et Anne-Céline Jubault". Leur plus belle réalisation se trouve dans le couloir qui longe les pièces de réception. Alexandre Biaggi leur a demandé de recouvrir les murs de nuages, du sol au plafond. En metteur en scène inspiré, il a placé à l'extrémité une sculpture d'Oriel Harwood sur une sellette qu'il a conçue spécialement. L'effet est théâtral et féérique. "Sans doute est-ce parce que j'ai besoin de rêver..." Alexandre Biaggi a l'art d'embellir le quotidien. [alexandrebiaggi.com](http://alexandrebiaggi.com)

